

## JUSQU'AU 21 JANVIER AU CHÂTEAU DE TILQUES 6 femmes posent leurs couleurs

Jusqu'au 21 janvier, les murs des salons du château-hôtel de Tilques prennent des couleurs. Daniel Corberand, qui a fait du prestigieux site hôtelier une galerie d'art pour les artistes indépendants de la région, a invité six dames bourrées de talent...

**Paulette Lowe** semble plutôt discrète, mais ses œuvres se remarquent au premier coup d'œil. Des couleurs gaies, huile travaillée au couteau, attirent l'œil. "Je ne fais pas du tout de l'art contemporain", prévient-elle. Ses couples de danseurs semblent en plein mouvement, ses fleurs comme animées par une légère brise... "Je fais ça pour animer ma retraite, et même si le directeur de l'école des Beaux-Arts n'aimait pas trop que je peigne des fleurs, il nous laisse une grande liberté", avance-t-elle. "J'aimais manier les outils dans le jardin, alors je continue avec l'huile, qui donne de l'épaisseur, et qui peut se travailler au couteau".

**Pascal Dehoucke**, elle, change nettement de style. Son pastel gras est appliqué sur la toile comme un jeu d'équilibre entre les formes et les couleurs, et vient jusqu'à s'étendre sur le cadre qui gagne en couleurs, comme un prolongement de l'œuvre. "A mes débuts, j'étais plus figurative", explique-t-elle face à quelques cadres représentant des "cuisines modernes", un artichaut ou quelques fruits apparaissant sur la toile. "Mais cela fait maintenant vingt ans que je suis aux Beaux-Arts, je fais presque partie des meubles".

Cette appartenance aux Beaux-Arts, cinq des artistes rassemblées la revendiquent. Parfois, elles partagent des après-midi en commun dans ses ateliers, "on se retrouve, on se parle, et l'émulsion se crée", expose **Sylvie Ribeyre**. Son truc à elle, c'est "le collage". Du tissu, du plastique, du métal, du carton, "tout ce que je peux récupérer, je le colle", détaille-t-elle. Sur fond acrylique rouge et noir, "des couleurs puissantes", les assemblages laissent place à l'imagination. Elle y voit "de l'arsenic et des vieilles dentelles".

**Christine Demaret** est inclassable. Ses thèmes sont éclectiques, "je n'ai pas de sujet fétiche", explique-t-elle. Mais les formes géométriques prédominent, "je suis très carrée, tout doit rentrer dans un carré", définit-elle. Pastel gras, collage, aquarelle, elle mélange les techniques, et fabrique elle-même ses cadres (que découpe son mari) en fonction du sujet. Un seul exemple, ce cadre en bois brut pour sa représentation de bûcheron...

**Gisèle Moretto** dessine et peint depuis son enfance. Peinture à l'huile, acrylique, elle "n'aime pas être enfermée dans un sujet". Et la variété des œuvres exposées le confirme: portrait, bateaux, personnages apparaissent sous des couleurs vives, mais une redondance, le rouge, qu'elle apprécie particulièrement.

Si la dernière artiste invitée par Daniel Corberand n'a pas fréquenté l'école des Beaux-Arts de Saint-Omer, elle est originaire de la



Pascal Dehoucke, Christine Demaret, Sylvie Ribeyre, Gisèle Moretto, Paulette Lowe et Charlotte Cadot colorent le château de Tilques.

région, puisqu'elle officie dans une grange familiale de Sailly-Labourse. **Charlotte Cadot** travaille le verre sous toutes ses formes. Elle dessine et peint sur des plaques de verre, recto et verso afin de donner un effet de profondeur à ses personnages, des modèles vivants, qu'elle dessine en "grisaille", mélange d'oxyde métallique et de granulats, ensuite cuit dans un four. Elle fond aussi des tiges colorées de verre pour en faire des bijoux,

parfois des billes suspendues à un fil d'argent pour être sublimes. Son dernier talent - et non des moindres - est la conception de vitraux qui peuvent trouver leur place dans vos fenêtres ou simplement suspendus à une potence.

GR

"Couleurs femmes", au château-hôtel de Tilques, jusqu'au 21 janvier.